

DES « MONS CHIMAY MONS » ?
J'EN AI 35, DEPUIS 1973 !

L'honneur d'écrire dans les Rameurs N° 33 (j'ai conservé la collection complète !) me revient suite à l'insistance du président Philippe Trauwaert. Qu'on me pardonne donc.

Philippe m'interpelle ainsi :

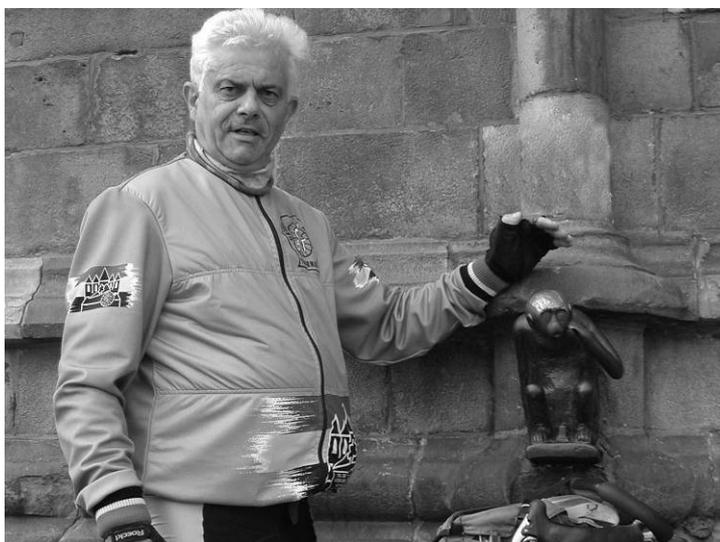
« Faisant le nettoyage de ma boîte-mail, je retombe sur le message du 4 mai où je te félicitais pour ton 35e Mons-Chimay-Mons, roulé dans la discrétion.... Je t'y suggérais de coucher par écrit quelques souvenirs de tes premières participations pour notre revue annuelle "Les Rameurs".

Cela intéressera pas mal de monde.

Donc, ce 22 Octobre, je relance l'invitation... »

Alors ce 23 Octobre je m'exécute :

Oui, je l'avoue, ce 1^{er} mai 2009 je me suis inscrit à mon 35^e Mons-Chimay-Mons, car j'ai commencé en 1973 sur le MCM 200 km Audax qui en était alors à sa 3^e édition. Je n'en ai manqué qu'un, dans les années 1980, pour aller rouler chez nos compatriotes voisins sur le 200 km Audax Ledegem-Cassel-Ledegem. Première conclusion : cela fait 36 ans que je ne suis pas malade, le jour du travail.



Il faut de la chance ... pour répondre autant de fois à l'invitation des Dragons Audax Mons.

Les jeunes Dragons Audax de Mons seront heureux d'apprendre que leur club n'avait pas craint d'affronter la concurrence. A l'époque, la grande attraction du 1^{er} Mai c'était Namur-Bouillon-Namur, toujours sur un 200 Km. Brevet auquel je n'ai participé qu'une fois ! La chose n'a été possible que lorsque N-B-N, victime de l'érosion de participation, a préféré abandonner la date du 1^{er} Mai et se déplacer en juin. Ceci, avant de sombrer dans l'oubli ... comme la formule Audax.

Pour comprendre mon engouement, il faut savoir que dans ces années du « Boum cyclotouriste » des années 1970 (merckxistes et sans voitures) la saison démarrait en fanfare dans le Tournaisis. Immuablement, on enchaînait la Forêt de Raismes, Mouscron-

Anvaing-Mouscron et Le Bois de la Houppes. La progression dans les difficultés conduisait à Mons-Chimay-Mons.

La difficulté avec courage

Dans leur grande sagesse (cela n'a pas changé !) les Audax Tournai imaginèrent de proposer un 200 Km Randonneur, sur parcours calme en France, de manière à préparer un MCM qui donnera l'idée des premiers brevets Cyclo-Côteurs belges. Comme on avait la distance dans les jambes, la difficulté se surmontait avec le courage. Car les Audax, montois et tournaisiens, n'ont jamais manqué de courage.

De cette époque date la sentence que je pense avoir suggérée : « Réussir Mons Chimay Mons c'est réussir sa saison cyclo. » Ce n'était pas un but en soi mais, dans le souci de progression d'alors, l'étape franchie permettait d'aller plus loin et plus haut : dans les brevets de distance ou dans les randonnées cyclo-montagnardes françaises, par exemple. Fort de mes MCM successifs, j'ai fait tout cela, à plusieurs reprises. Il me plaît de souligner que les Dragons Audax Mons, qui tels le Dragon ne sont pas encore morts, ont su évoluer avec le cyclotourisme de leur temps.



Un groupe de tournaisiens rencontrés sur Mons-Chimay-Mons 1989.

Ainsi dans les années 70 c'était la caporalisation de la formule Audax qui avait l'avantage de son confort. On allait à Chimay et revenait à Mons bien calés dans le peloton guidé. Les difficultés n'étaient pas recherchées car on restait sur des routes secondaires directes. N'empêche que c'est dans MCM que j'ai franchi pour la première fois le « Mur de Thuin ».

Un excentrique et un mesuré !



C'était au temps où le parcours MCM obligeait à grimper jusque sur le toit des maisons.

Puis vint l'époque de l'allure libre qui s'accompagna de l'esprit « Cyclo-Côteur ». La distance était encore unique sur MCM mais les difficultés se multipliaient. C'était la grande époque Dessart qui était aussi Dragon montois excentrique et excessif (mais si !) que moi mesuré et pondéré (je le jure !) Audax Tournaisien. A Tournai les Monts de Frasnes Cyclo-Côteur de 130 km faisaient 130 km avec coefficient 13. A Mons, le 200 km MCM en fit ... jusqu'à 225 km et coefficient grandissant. C'était l'époque du Chalet Courthéoux, de la côte de Mazé et même du (pied du) Beffroi de Mons ! J'en passe !

C'était les prémices de vos célèbres « Ratonnades » devenues « Dragonnades », mieux dites mais toutes aussi extravagantes selon nos bons esprits tournaisiens.

En sympathie avec les présidents successifs des Dragons Audax, j'ai longtemps été complice de Michel Dessart qui donnait un esprit moderne au cyclotourisme. Jamais fâché, j'ai fini par me lasser d'attendre le Grand Soir, comme d'autres je pense ... N'empêche que Michel a donné à MCM son élan. Et la formule « La Classique des Cyclotouristes », que j'ai souvent reprise dans mes chroniques, est de lui.

Evoluer dans l'air du temps

La bonne évolution de MCM a accompagné l'air du temps en devenant Fête du Vélo dans les années 90. Le choix des distances fit perdre au Cyclo Côteur de son aura mais permit de relancer la fréquentation et donc la réputation de l'incontournable rendez-vous wallon du 1^{er} Mai.

Ce fut aussi l'époque, sur une bonne initiative de Michel Laloux perpétuée par Jacques Demoulin, du bel accueil des Dragons Montois. Quittant la place de la gare, on s'est retrouvé dans la cour des Ursulines. Ce fut d'autant plus classe que c'était confortable (avec sanitaires) et qu'on avait tout le temps, dans la salle du restaurant, pour boire et manger. Un luxe qui permet de retenir ceux pour qui Mons-Chimay-Mons c'est tout bonnement 150 bornes, voire 100.



Il m'est arrivé de faire la fermeture de MCM et pas seulement à cause de la longueur du parcours.

Pour que l'esprit MCM perdure alors que leurs Dragonnades semblent moins violentes, les DAM, pas si drôles que cela, se sont ressaisis dans les années 2000. Le choix des distances persiste évidemment de même que la qualité de l'accueil. Mais, heureusement, le parcours du 200 km a retrouvé le bon kilométrage et les normes du Cyclo-Côteur. La Botte du Hainaut a retrouvé sa réputation de montagnes russes.

M'est avis que ...

Un Tournaisien n'a pas à se mêler des affaires montoises, mais j'ai eu l'occasion de signaler que les postes de ravitaillement de Mons-Chimay-Mons laissaient beaucoup à désirer. Alors que l'espace à Bersillies l'Abbaye est impeccable, l'installation du stand est minable (pardon, mais je pèse le mot). Avec des bénévoles trop peu nombreux et débordés malgré un ravitaillement riquiqui.

Le comble c'est quand il n'y a plus rien, au retour à Bersillies, pour ceux qui sont partis sur la plus longue distance ... au tarif plus élevé !

Pas digne d'une grande organisation de notre époque qui, comme la Grinta ! La Tournay du Lotto Cycling Tour, se doit de prévoir l'abondance en même temps que le décorum et la mobilisation générale. Faut venir voir cela, le 8 Mai 2010 à Tournai !

Ceci dit, je m'en voudrais de laisser croire que sur 35 participations j'aurais bouclé autant de 200 (et quelques) bornes. Non, moi aussi j'ai évolué et me suis adonné à la fantaisie du choix des distances. Si au début c'était question de motivation puis d'opportunité, aujourd'hui je dispose d'un fameux prétexte pour limiter mes ébats chimaciens. Pour souffler, je prends deux ou trois photos au kilomètre !

Viendra peut-être le temps où, pour percer enfin l'esprit des Dragons, ce sera deux ou trois Chimay ...

Des Rameurs à plume

J'en termine, tout à la fierté de côtoyer, dans « les Rameurs », des plumes aussi nouvelles que celles de Monique De Ganck, Jean Dauchot, Philippe de Wispelaere, Bernard Frecourt, Michael Vico, et les plumes aussi assidues que celles de Pierre Courcelle, Patrick Ruelle et Roland Defrise.

Sans oublier les nouveaux (ou revenants ?) qui rejoindront les valeurs sûres comme Philippe Trauwaert, Patrick Godard, Xavier Anseau, Yves Pasleau, Patrick Honoré, Serge D'Agostino, Jacky Lahaise et Michel Raulier, autres signataires dans le N°32. Je serai heureux de retrouver un maximum de Dragons Audax dans le N° 33 de janvier 2010.

Puis le 1^{er} Mai ...

André Tignon



Mon vélo cadre alu Alan, auteur de mes MCM dans les années 1980.